l'*Amblyornis inornata* qui figurent dans les collections du Muséum; la teinte de son manteau est exactement la même et la nuance des parties inférieures du corps est seulement un peu plus foncée. Il me paraît donc probable que tous ces oiseaux appartiennent à la même espèce, et cette hypothèse me semble confirmée par ce fait que l'oiseau dont je vous présente une photographie vient, d'après les renseignements qui m'ont été communiqués, des monts Yaour, situés, comme je l'ai dit, au Sud-Est de la baie Geelwink, c'est-à-dire dans le Nord de la Nouvelle-Guinée et pas très loin des localités où ont été tués les *Amblyornis inornata* dont les dépouilles figurent dans les collections du Muséum, tandis que l'*Amblyornis subalaris* se trouve sur les montagnes du Sud-Est.

En adoptant cette manière de voir, il y aurait donc lieu de supprimer le genre *Xanthochlamys* proposé par mon ami R.-B. Sharpe[1] pour l'*Amblyornis subalaris* et d'admettre que le mâle adulte de l'*Amblyornis inornata* a, comme le mâle de l'*Amblyornis subalaris*, la tête ornée d'une huppe dans la livrée de noces.

Je constaterai avec plaisir, en terminant cette communication, que le Muséum d'histoire naturelle possède actuellement, grâce à ces récentes acquisitions, la grande majorité des espèces de Paradisiers qui ont été décrites et qui atteignent le chiffre de quatre-vingt-trois.

Animaux cavernicoles,

par M. A. Viré.

L'an dernier déjà, j'eus l'occasion d'attirer votre attention sur quelques animaux cavernicoles intéressants observés dans le Jura.

Aujourd'hui, j'ai l'intention de vous apporter quelques faits nouveaux et dignes d'intérêt.

On se rappelle que l'œil de certains Crustacés amphipodes, les *Niphargus,* qui paraissent, d'après M. Chevreux, constituer une espèce nouvelle, présentait un certain nombre d'intermédiaires entre l'œil normal et l'œil impropre à toute fonction visuelle. C'est ainsi que nous trouvons dans la même espèce l'œil rouge, puis l'œil rosé, enfin l'œil complètement décoloré. Mais là s'arrête la modification. Nous n'avions qu'un Staphylin très rare présentant une modification de plus.

Aujourd'hui, grâce à des recherches plus étendues, nous pouvons aller beaucoup plus loin et nous nous adresserons aux Isopodes, qui nous fournissent une étendue plus grande de modifications.

[1] *Bulletin of the British Ornithologists' Club,* 1894, n° XXII, p. 15.

Dans les catacombes de Paris, nous trouvons des *Trichoniscus roseus* un peu rosés (1 exemplaire), puis complètement décolorés (2 exemplaires). Or ce Crustacé présente deux yeux d'un beau noir, à peine recouverts sur les bords par le ligament transparent. Dans les grottes du Jura, la même espèce qui vit en grand nombre, mais est beaucoup plus petite, ne présente plus trace d'œil et le tégument en recouvre complètement la place. Nous y trouvons aussi le *Nyphargus puteanus* aveugle.

Il en est de même d'un autre Isopode, un Sphæromide curieux où vous ne voyez non plus aucune trace d'œil; de même, dans l'*Asellus aquaticus*, très modifié par l'obscurité.

Le Sphæromide étudié avec soin par M. A. Dollfus, qui doit nous communiquer les résultats de son remarquable travail, paraît constituer une forme nouvelle.

Dans les grottes, le milieu nouveau, l'obscurité et la rareté de la nourriture influent d'une façon considérable sur les formes animales. C'est ainsi que chez les Amphipodes, normalement carnassiers, la nourriture dans les grottes devient presque uniquement végétale, et il s'ensuit un grossissement et même des changements du tube digestif, qui se rapproche de celui des herbivores.

Enfin, nous rencontrons un Thysanoure, descendant probablement du *Campodea staphylinus*, mais dont les formes varient à l'infini; la forme la plus modifiée nous en ferait presque faire une espèce nouvelle, si nous ne trouvions les intermédiaires. M. Bouvier, votre savant collègue, a pu y constater comme moi une foule d'intermédiaires. C'est ainsi que le nombre des anneaux de l'antenne varie de 16 à 34, que le nombre et la densité des poils tactiles varient en proportion du développement de l'antenne et des fourches anales. Cet animal est aveugle. Mais chez un autre Thysanoure, une Podurelle, nous trouvons une forme de transition. L'œil ne se compose plus que d'une série de globules séparés les uns des autres, restes d'un œil en voie de décomposition et qui s'en va élément par élément.

Une Nyctéribie, parasite des Chauves-Souris, est aveugle. Outre ces formes généralement décolorées et plus ou moins aveugles, nous en trouvons d'autres, normales, mais qui habitent des grottes, y vivent et s'y reproduisent. Tels sont le *Staphylinus oleus* et le *Quedius mesomelinus*, deux Araignées, la *Meta Menardi* et le *Porrhoma Rosenhauri*, etc.

Il reste une étude intéressante à faire, celle du système nerveux, qui doit présenter des modifications remarquables en rapport avec la disparition de l'œil et l'apparition de poils tactiles.

Alors que j'obtenais facilement la coloration des muscles, je n'arrivais pas jusqu'ici à colorer le système nerveux; c'est une lacune qui va, je pense, être bientôt comblée; depuis quelques jours, j'ai pu, par la méthode de Bethe, au bleu de méthylène, colorer en partie le système nerveux d'animaux normaux. Dès que j'aurai des animaux cavernicoles frais, je

m'attacherai à cette étude et je pense y trouver des faits dignes de remarque.

Aucun Vertébré n'a été jusqu'ici rencontré; il y aurait peut-être une expérience bonne à entreprendre ; ce serait de mettre, dans une grotte aménagée à cet effet, des Poissons et des Batraciens et d'examiner les modifications introduites dans une série successive de générations. Peut-être pourrons-nous entreprendre plus tard cette étude. Tels sont, sommairement exposés, les quelques faits les plus saillants observés dans ma campagne dernière. Ce ne sont, je l'espère, que les premiers pas d'une étude des plus fécondes, mais qui demandera de longues années pour être parachevée.

Catalogue des Eucnemidæ *du Muséum d'histoire naturelle de Paris,*

par Ed. Fleutiaux.

Cerophytum elateroides Latr.	*France.*
Melasis buprestoides Linné	*Europe.*
Tharops melasoides Cast	*France.*
— nigriceps Mann	*Turquie.*
Gastraulacus bisulcatus Latr.	*Bogota, Colombie.*
Lamprotrichus fasciatus E. Blanch	*Bolivie.*
Pæcilochrus grossicollis Bonv	*Madagascar.*
— piceus Bonv	*Java.*
— exiguus Bonv	"
Eucnemis capucina Ahrens	*France.*
Deltometopus amænicornis Say	*États-Unis.*
— constrictus Bonv	*Brésil.*
Dromæolus barnabita Villa	*Appennins, Francfort.*
— nicotianæ Fleut	*Sumatra.*
— Goudoti n. sp. [1]	*Madagascar.*
— hova n. sp	"
— sp?	*Bourbon.*
— oblitus n. sp	*Brésil.*
— rugosus n. sp	*Java.*
— semigriseus Bonv	"
— parallelus n. sp	*Madagascar.*
— Javeti Bonv	*Brésil.*
Profornax (n. g.) Languei n. sp	*Tonkin.*

[1] Les espèces nouvelles seront décrites dans les Bulletins et les Mémoires de la Société zoologique de France.